



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

PROGRAMME



CONCERT DU FAUTEUIL N°6

de Jean-François Lesueur à Édith Canat de Chizy

Mardi 7 décembre 2021



Avec ces concerts organisés dans l'auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut de France, j'ai souhaité que l'Académie rende hommage à nos prédécesseurs compositeurs à travers un cycle de « concert d'un fauteuil », une exploration de notre passionnant patrimoine musical. Après François-Bernard Mâche pour le fauteuil n°5, Gilbert Amy pour le fauteuil n°4 et moi-même pour le fauteuil n°1, c'est ce soir au tour du fauteuil n°6 occupé par Édith Canat de Chizy, première femme compositeur élue à l'Académie des beaux-arts. De Jean-François Lesueur à Daniel-Lesur, nous entendrons ainsi des œuvres des huit académiciens qui se sont succédé sur ce fauteuil, avant de terminer par la création d'*Outrenoir*, d'Édith Canat de Chizy, dans un voyage musical qui se déroule de 1795, date de création de « l'Institut national des sciences et des arts », à nos jours.

Laurent Petitgirard,
compositeur et chef d'orchestre,
secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

PROGRAMME

(1h30 sans entracte)

Jean-François Lesueur

Marche du sacre de Napoléon 1^{er}

Michel Carafa

Le Solitaire

François Bazin

La Seine

Jules Massenet

La méditation de Thais

Gustave Charpentier

IV. Sur les cimes

Louis Aubert

Sillages (extrait de « Sur le rivage »)

Tony Aubin

Suite éolienne n°3

Daniel-Lesur

Pastorale

Édith Canat de Chizy

Outrenoir



Ensemble Orchestral Contemporain

dirigé par Bruno Mantovani, de l'Académie des beaux-arts

Gaël Rassaert (violon), Patrick Oriol (alto) et Roxane Gentil (piano)

COMPOSITEURS



Jean-François Lesueur (1763-1837, élu en 1815) étudie toutes les pratiques musicales en tant qu'enfant de chœur. Nommé à seize ans maître de musique de la cathédrale de Sées (Normandie) puis sous-maître de musique à Paris, il devient en 1786 maître de musique de la Cathédrale de Paris, où il tente de mettre en pratique ses idées de musique nouvelle, concernant notamment l'adjonction d'une masse orchestrale importante. Quelques-uns de ses motets commencent alors à le faire connaître, dont son *Regina coeli*, mais, violemment critiqué, il quitte la maîtrise de la Cathédrale. En 1793 il fait représenter son opéra *La Caverne*, et en 1794 *Paul et Virginie*. Devenu inspecteur du Conservatoire en 1795, il est révoqué du Conservatoire en 1802 pour la publication d'un pamphlet. En 1804 il remplace Giovanni Paisiello comme maître de la chapelle des Tuileries auprès du premier consul Bonaparte. Son opéra *Ossian ou les Bardes* connaît la même année un grand succès. Il compose pour le couronnement de l'empereur une messe et un *Te Deum*. En 1814 il est nommé surintendant et compositeur de la chapelle du roi puis professeur de composition au Conservatoire. Il compose ensuite *la Marche triomphale* du sacre de Napoléon. En 1815, il est élu membre de l'Académie des beaux-arts en remplacement d'André Grétry. À la Restauration, il est nommé compositeur de la chapelle de la cour et chef d'orchestre de l'Opéra. Le 1^{er} janvier 1818, il est chargé de la classe de composition au Conservatoire où il formera entre autres Berlioz, Gounod et Ambroise Thomas. En 1825, il est responsable des festivités musicales pour le sacre de Charles X dans la cathédrale de Reims.



Michel Carafa (1785-1872, élu au fauteuil de Jean-François Lesueur en 1837) est le second fils de Giovanni Carafe, prince de Colubrano. Il étudie la musique à l'âge de huit ans au couvent de Monte Oliveto. En 1802, il compose son premier opéra, *Il Fantasma*, qui est donné en 1805. Sommé par son père d'abandonner la musique pour le métier des armes, il embrasse la carrière d'officier puis devient écuyer du roi. Rentré en 1808 à Naples, il épouse Antoinette d'Aubenton et reprend ses études musicales. En 1814 il fait représenter son opéra *il Vascello l'Occidente* qui rencontre un grand succès, suivi de plusieurs autres, dont la *Gelosia corretta* en 1815 et *Gabriele di Vergi* en 1816. En 1821 sa carrière débute sur la scène française avec l'opéra *Jeanne d'Arc* puis *Le Valet de Chambre* en 1823. Il obtient la citoyenneté française en 1834. Fixé à Paris en 1827, il est élu dix ans plus tard membre de l'Académie des beaux-arts puis nommé directeur du Gymnase de musique militaire en 1838. De 1840 à 1858, il enseigne le contrepoint et la composition au Conservatoire de Paris.



François Bazin (1816-1878, élu au fauteuil de Michel Carafa en 1873) fait ses études au Conservatoire de Paris. En 1840, il remporte le premier Grand Prix de Rome. Sa cantate *Luyse de Montfort* est exécutée la même année à l'Académie des beaux-arts. Il compose en 1843 une messe, l'oratorio *La Pentecôte*, et le psaume *Super flumina Babylonis*. Il est nommé professeur de solfège puis d'harmonie au Conservatoire en 1844. En 1846 il fait représenter à l'Opéra-Comique son opéra *Le Trompette de M. le Prince*, suivi de plusieurs autres, dont *La Nuit de la Saint-Sylvestre* en 1849. La même

année il est nommé professeur titulaire de la classe d'harmonie et accompagnement pratique au Conservatoire puis, en 1871, il est nommé professeur titulaire d'une classe de composition qu'il tiendra jusqu'à sa mort en 1878. Il a donné plusieurs opéras-comiques qui ont eu du succès dont ses deux chefs-d'œuvre : *Maître Pathelin* 1856 et *Le Voyage en Chine* 1865. On lui doit aussi divers morceaux de musique sacrée et profane, dont un vaste oratorio, *Le Christ* (1858). Après 1860, il remplace Charles Gounod, démissionnaire, à la tête de l'Orphéon municipal de Paris.



Jules Massenet (1842-1912, élu au fauteuil de François Bazin en 1878) entre à l'âge de 11 ans au Conservatoire national de Musique et de Déclamation. Il remporte en 1863 le Premier Grand Prix de Rome pour sa cantate *David Rizzio*, et part l'année suivante à la Villa Médicis, à Rome, pendant trois ans. A son retour en 1867, il fait jouer sa première œuvre *La Grand-Tante*, puis enchaîne les succès avec notamment l'oratorio *Marie-Madeleine*, créé à l'Odéon en 1873 ainsi que plusieurs opéras dont *Le roi de Lahore* en 1877 qui lui apporte la consécration. L'année suivante il devient professeur de composition au Conservatoire de Paris. Parmi ses nombreux élèves, on relève les noms de Gustave Charpentier, Ernest Chausson, Reynaldo Hahn, Charles Koechlin, Henri Rabaud, Guy Ropartz, Florent Schmitt. Un de ses ouvrages majeurs reste *Manon*, son opéra-comique joué en 1884, mais aussi *Werther*, créé à Vienne en 1892, inspiré des *Souffrances du jeune Werther* de Goethe. Avec Fédor Chaliapine dans le rôle-titre, *Don Quichotte* rencontre dès sa première représentation en 1910 un immense succès et continue d'être joué dans le monde entier. Jules Massenet compose par ailleurs des ballets, tels que *Le carillon* en 1892, et de la musique de scène, dont *Phèdre* en 1900. Mieux à l'aise dans l'opéra-comique dans le genre « grand opéra », il demeure néanmoins l'une des figures majeures de la musique française dans le domaine lyrique au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Son talent mélodique, simple et séduisant, l'avait fait surnommer « le Paul Delmet du riche ».



Gustave Charpentier (1860-1956, élu au fauteuil de son professeur de composition Jules Massenet en 1912) suit des cours de violon et d'harmonie au Conservatoire de Lille puis reçoit une bourse pour poursuivre ses études au Conservatoire de Paris. Il se voit décerner le Grand Prix de Rome en 1887 pour sa cantate *Didon*. Il séjourne pendant trois ans à la Villa Médicis, à Rome, où il est remarqué pour son caractère indocile. Il y compose *Impressions d'Italie*, une suite orchestrale, et *La vie du poète*, un drame symphonique, volontairement excentriques. Il est nommé à la direction de l'Opéra-Comique pour son grand opéra *Louise*, moderne par sa trivialité et teinté d'idéologie anarchiste. Après le succès phénoménal de *Louise* à travers le monde entier (Gustav Mahler en dirigea la création à l'Opéra de Vienne en mars 1903), il n'écrira plus qu'un seul opéra, *Julien*, créé en 1913. En 1902 Gustave Charpentier crée le conservatoire Populaire Mimi Pinson, qui promeut l'instruction musicale gratuite pour les ouvrières parisiennes. Il défend la démocratisation de la culture et de l'art.



Louis Aubert (1877-1968, élu au fauteuil de Gustave Charpentier en 1956) étudie au Conservatoire le piano avec Louis Diémer, la composition avec Gabriel Fauré, l'harmonie et l'accompagnement. Grand pianiste, il joue *En blanc et noir* avec Debussy lui-même en 1915 et crée en 1911 les *Valses nobles et sentimentales* de Maurice Ravel, qui lui sont dédiées. Compositeur, il est l'auteur d'une célèbre *Habanera* pour orchestre. Il est également orchestrateur, c'est lui qui instrumenta la *Nuit ensorcelée* de Chopin. Il compose de nombreux ballets dont *Cinéma*, un opéra, *La Forêt bleue*, joué à l'Opéra-Comique en 1924, plusieurs tableaux symphoniques comme *Le Tombeau de Chateaubriand* (1948) ainsi que des illustrations musicales pour la radio. Il écrit aussi beaucoup pour la voix, des pièces de chœur aux chansons françaises de music-hall. Louis Aubert est par ailleurs critique, enseignant, membre de jurys et producteur d'émissions radiophoniques. Il fit partie en 1909 du comité fondateur de la Société Musicale Indépendante (SMI), dont il fut le vice-président pendant plus de trente ans.



Tony Aubin (1907-1981, élu au fauteuil de Louis Aubert en 1969) est diplômé en 1930 du Conservatoire, où il fut l'élève en composition de Paul Dukas. La même année il reçoit le Grand Prix de Rome pour sa cantate *Actéon*. En 1937 il prend la direction musicale de la radio *Paris-Mondial* puis en 1941 devient directeur des services de Musique de Chambre à la Radiodiffusion française. Un an plus tard il devient membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts. En 1943 il devient Chef d'Orchestre à la Radiodiffusion, et est chargé de la direction d'orchestre dans les Associations symphoniques de Paris, notamment aux Concerts Colonne. Il prend également la direction de l'Orchestre Radio-Lyrique. En 1945 il devient professeur de Composition au Conservatoire national supérieur de Musique et de Déclamation. Tony Aubin a écrit des sonates et des préludes pour piano, deux symphonies (1937 et 1951), le poème symphonique *La Chasse*, ainsi que des concertos et des opéras, comme *La Jeunesse de Goya* (1968). Il compose également de la musique de scène, entre autres pour *Hamlet*, et de la musique de films, dont *A l'assaut des aiguilles du diable* et *Victoire sur l'Annapurna* de Marcel Ichac.



Daniel-Lesur (1908-2002, élu au fauteuil de Tony Aubin en 1982) entre à douze ans au Conservatoire de Paris. Disciple de Charles Tournemire, il est successivement organiste à la basilique Sainte-Clotilde et à l'abbaye Sainte-Marie de Paris. En 1936 il est l'un des fondateurs du groupe Jeune France, qui va à l'encontre du néo-classicisme mondain alors en vogue. En 1944, il devient responsable de l'information musicale à la Radiodiffusion française avant de devenir conseiller musical de la télévision où il instaure une politique de diffusion régulière de concerts télévisés. Il devient administrateur de la Réunion des théâtres lyriques nationaux en 1971 puis est nommé deux ans plus tard inspecteur général de la Musique au Ministère des Affaires culturelles. À travers ces différentes fonctions Daniel-Lesur œuvre pour la démocratisation de la culture et de la musique, ainsi que pour la dynamisation de l'enseignement musical. L'œuvre de Daniel-Lesur est variée, avec trois opéras, *Andrea del Sarto* (1968), *Ondine*, créé en 1982 et *La Reine morte*, d'après Montherlant, un ballet (*Le bal du destin*), de la musique de concert (*Suite française*, *Symphonie d'ombre et de lumière*), plusieurs pièces de musique vocale, dont *le Cantique des cantiques* (1953), ainsi qu'une quinzaine de musiques de films, parmi lesquelles *Les Clandestines* de Raoul André en 1954 et *La Sentence* de Jean Valère (1959).



Auteur depuis 1983 de plus d'une centaine d'œuvres (symphoniques, concertantes, vocales et de musique de chambre), **Édith Canat de Chizy** est la première femme compositeur élue à l'Institut de France dans la section de composition musicale de l'Académie des beaux-arts en 2005. Violoniste de formation, elle a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle remporte 6 premiers prix dont celui de composition, après un brillant parcours universitaire (licence d'Histoire de l'Art et de Philosophie). Elle a enseigné la composition au CRR de Paris jusqu'en 2017, après avoir dirigé les conservatoires du 15^e et du 7^e arrondissement. Ses œuvres, commandées et créées par des institutions et des ensembles prestigieux (Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, BBC Symphony Orchestra, Orchestre National de Lyon, Lille, Metz, Radio-France, Ircam, Nederlands Kammerkoor, ...) lui ont valu de nombreux prix dont celui de la Tribune Internationale des Compositeurs attribué par l'Unesco en 1990, pour sa pièce d'orchestre *Yell*, le Grand Prix de la Musique Symphonique de la Sacem en 2004, le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros en 2016 pour l'ensemble de son œuvre, et le Prix Musique SACD en 2021. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres.

La pièce *Outrenoir* pour alto solo et ensemble d'Édith Canat de Chizy a été commandée par l'Ensemble Orchestral Contemporain et créée le 21 novembre 2017 à l'Opéra de Saint-Étienne. Dédiée à Bruno Mantovani, elle est éditée aux Éditions Henry-Lemoine.

« J'ai désiré dans la réalisation de cette pièce poursuivre ma relation avec la peinture, déjà explorée dans plusieurs de mes œuvres précédentes :

Les Rayons du jour, concerto pour alto et orchestre sur le parcours de Nicolas de Staël

Vagues se brisant contre le vent, pour flûte et ensemble sur un tableau de William Turner

ainsi que **Pluie, vapeur, vitesse**, autre tableau de Turner, et deux autres pièces sur la série des Nocturnes de Whistler (**En bleu et or**, pour alto et piano et **En noir et or** pour quatuor à cordes).

Car la correspondance entre le matériau pictural et le matériau sonore est pour moi une source inépuisable de recherche sur le timbre.

Outrenoir évoque bien sûr le peintre Pierre Soulages et sa quête de la lumière. Ce noir qui pour lui, « cessant de l'être, devient émetteur de clarté, de lumière secrète » J'ai tenté ici de retracer son itinéraire, de « l'autorité du noir » à sa transfiguration : cinq séquences en marquent les étapes : 1 Noir, 2 Reflets, 3 Rythmes, 4 Lumière/Espace, 5 Blanc. L'alto est le fil conducteur de cette trajectoire, autour duquel s'organise l'écriture de l'ensemble. »

Mécénat Musical Société Générale est le principal mécène du projet de résidence musicale autour d'Édith Canat de Chizy

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOLISTES



D'un parcours initial orienté vers le monde de la musique classique, **Gaël Rassaert** se tourne progressivement vers celui de la musique contemporaine, ainsi que des projets pluridisciplinaires croisant des esthétiques. Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, il étudie le violon avec Elizabeth Balmes et Claire Bernard, complète ses connaissances par l'écriture et l'orchestration. Il part étudier à Utrecht (Pays-Bas) avec Philip Hirshhorn et poursuit son parcours à Aachen (Allemagne) auprès de Charles-André Linale. Il est alors influencé par des artistes comme Menahem Pressler, György Kurtág,

ou encore les membres du quatuor Amadeus, dont il reçoit les enseignements. Gaël Rassaert est lauréat de plusieurs concours de musique de chambre. En trio, quatuor, il se produit dans de nombreux pays en France ainsi qu'à l'étranger, et joue en sextuor et octuor à cordes. Engagé dans la transmission, il encadre régulièrement des projets pédagogiques avec des élèves cordes des conservatoires et écoles de musique. Il a été membre de European Camerata, puis violon solo de l'Orchestre Chalon-Bourgogne. Il a créé en 2004 l'orchestre à cordes La Camerata dont il assure la direction musicale et la programmation artistique. En 2007, il devient soliste de l'Ensemble Orchestral Contemporain. Violoniste de l'Ensemble Darcos au Portugal, dont la direction musicale est assurée par le compositeur Nuno Côrte-Real, il joue régulièrement en concert pour la radio et la télévision portugaises. Parallèlement à ses activités, Gaël Rassaert est invité en qualité de soliste par l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra National de Lyon et l'Orchestre des Pays de Savoie. Gaël Rassaert © Blandine Soulage



Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, **Patrick Oriol** poursuit sa formation en quatuor à cordes dans la classe de Zoltan Toth. Lauréat de concours internationaux (Banff-Canada), soutenu par différents mécènes, il se produit alors sur de nombreuses scènes et dans des festivals prestigieux, enregistrant plusieurs disques (Diapason d'or 2005).

Membre de l'Ensemble Orchestral Contemporain depuis plusieurs années, Patrick Oriol est titulaire du Certificat d'Aptitude et enseigne au Conservatoire à rayonnement régional de Chalon-sur-Saône. Patrick Oriol © Blandine Soulage



Pianiste aventureuse et passionnée par la musique d'ensemble, **Roxane Gentil** découvre très vite les joies du déchiffrage et de l'accompagnement. Formée au conservatoire de Toulouse auprès de Philippe Monferran et d'Éloïse Urbain, Roxane poursuit ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de David Selig. En 2019, elle obtient son Master d'accompagnement avec les félicitations du jury. Roxane travaille en tant que chef de chant, répétitrice ou pianiste d'orchestre au sein d'institutions telles que l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre National de Lyon et l'ensemble vocal Spirito. Elle accompagne également les classes

de violon et de direction de Choeur au CNSMD de Lyon auprès de Marc Danel et Emmanuel Robin. Une recherche constante d'échanges et de découvertes l'entraîne par ailleurs vers des expériences artistiques multiples, aussi diverses que le théâtre musical, le cabaret ou les écritures musicales contemporaines. En 2021, elle rejoint l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Bruno Mantovani.

DIRECTEUR MUSICAL

Ensemble Orchestral Contemporain



Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, **Bruno Mantovani** est un musicien polyvalent, chef d'orchestre ayant dirigé de prestigieuses formations en France ou à l'étranger et avant tout compositeur.

Ses œuvres ont remporté un succès international dès 1995 et ont été jouées dans de grandes salles internationales. Il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem, la Victoire de la Musique du compositeur de l'année en 2009, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques.

En tant que chef d'orchestre, Bruno Mantovani dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres nationaux et internationaux renommés. Il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020. Producteur d'une émission hebdomadaire sur France musique en 2014-15, il dirige le Conservatoire de Paris de 2010 à 2019, y enseigne ensuite pendant un an l'interprétation du répertoire contemporain et devient directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés en septembre 2020. Il assure également la direction du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo à partir de mai 2021.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales).

Il a été élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017 au fauteuil de Jean Prodomidès (1927-2016). Bruno Mantovani © Blandine Soulage

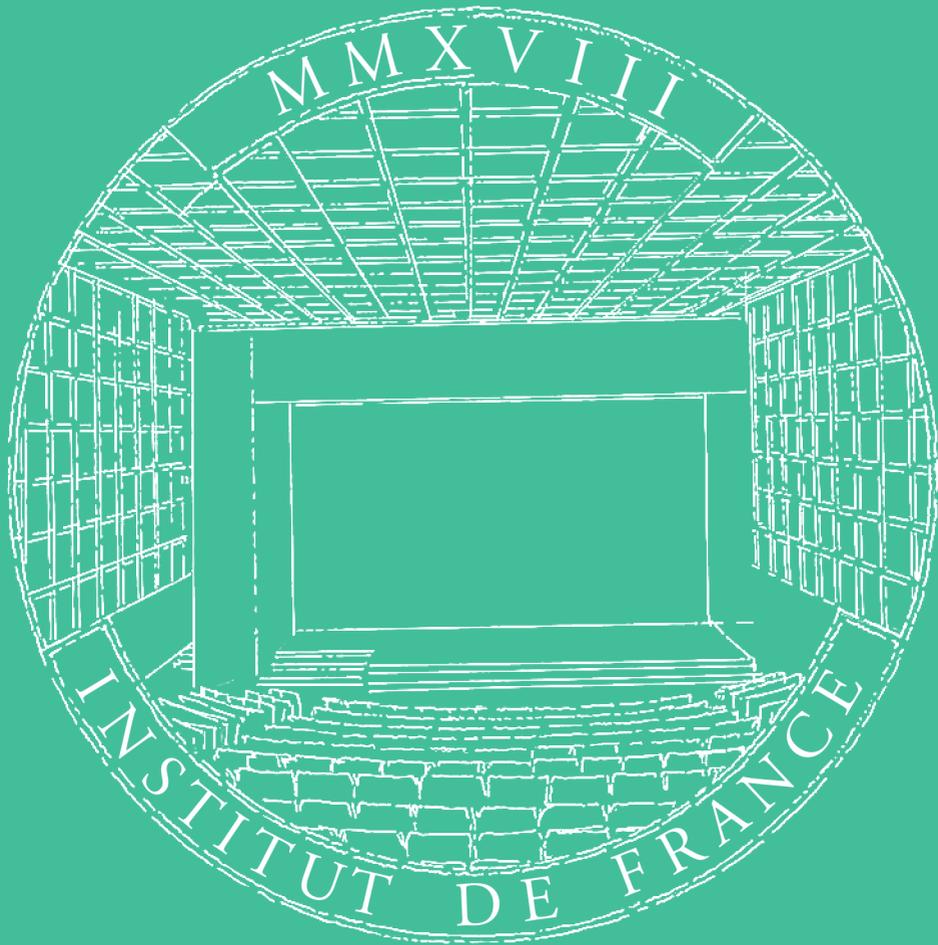
ORCHESTRE

Ensemble Orchestral Contemporain

Fondé en 1989 sous l'impulsion du chef d'orchestre Daniel Kawka, l'Ensemble Orchestral Contemporain fut l'un des premiers ensembles indépendants français dédié à la musique contemporaine. Au fil des créations et des tournées en France et à l'étranger, l'EOC a su prendre une place à part dans le paysage musical. Il est reconnu comme un interprète incontournable des musiques des XX^e et XXI^e siècles et un acteur important de la création musicale auquel les compositeurs, toutes générations confondues, accordent leur confiance. L'EOC compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire dont 300 premières. Constitué comme un ensemble instrumental dont les musiciens peuvent aussi tenir le rôle de soliste, l'EOC réunit une quinzaine d'instrumentistes sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani. L'Ensemble propose des concerts en moyenne et grande formation, promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et convoque d'autres imaginaires (danse, opéra, littérature, arts visuels). Couvrant plus de cent ans de musique, l'Ensemble connaît une renommée internationale et contribue au rayonnement de son territoire d'attache, la Loire, en répondant aux invitations de hauts lieux artistiques et culturels en France et à l'étranger. Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'EOC s'engage également pour la médiation et la transmission en construisant avec ses partenaires locaux des projets de formation, de découverte et de création. En s'adressant à des publics de tous âges et de tous horizons, l'EOC partage la musique avec le plus grand nombre et contribue pleinement à la vie artistique et culturelle de son territoire.

L'Ensemble Orchestral Contemporain est subventionné par le Ministre de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la ville de Saint-Étienne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM et le Centre National de la Musique.





Erik Desmazières, dessin préparatoire pour la médaille de l'Auditorium (2018)

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, 16 membres associés étrangers et 63 correspondants, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importants sites culturels tels que le *Musée Marmottan Monet* (Paris), la *Bibliothèque et la Villa Marmottan* (Boulogne-Billancourt), la *Maison et les jardins de Claude Monet* (Giverny), la *Villa Ephrussi de Rothschild* (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la *Maison-atelier Lurçat* (Paris), la *Villa Les Pinsons* (Chars) et la *Galerie Vivienne* (Paris) dont elle est copropriétaire.

Prochain concert en 2022 :

Concert du fauteuil n°3, d'André Grétry à Michaël Levinas



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

www.academiedesbeauxarts.fr - @AcadBeauxarts